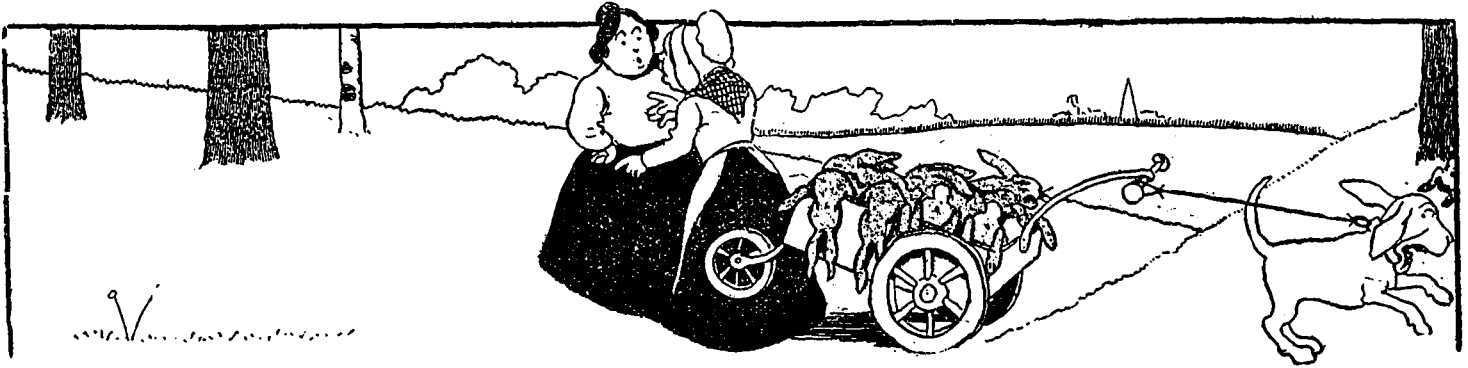




III — ...passant près d'une voiture de marchande de lièvres, la boucle de sa laisse saisit au passage une des pommes du manchon de la dite voiture...

ne valût rien. Je pars donc, mon fusil en bandoulière, et précédé de Bridou, qui frétillait comme une anguille à la pensée d'une bonne prise.

"Nous marchons, nous marchons. Tout à coup, Bridou file comme s'il avait le feu au derrière; je me dis: "Ça y est," et je me mets en position.

"Je ne m'étais pas trompé, je me trompe rarement d'ailleurs: la bonne bête avait levé une superbe compagnie de perdreaux. Je tire; mon fusil rate. Il rate, comme s'il avait été payé pour ça, cet animal-là!

"C'était la première fois que ça m'arrivait depuis vingt ans, et au moment même où j'allais flanquer par terre les deux perdreaux de Collebois! Ça ne m'a étonné qu'à moitié, car Collebois est un porte-guigne. Il suffit de parier avec lui pour perdre et de tirer un coup de fusil à son intention pour qu'il rate.

"Je ne me laisse pas décourager par cet événement désagréable, et je me remets en route après avoir bien examiné mon arme. Une heure plus tard, je vois à cent pas devant moi un lièvre qui avait l'air de brouter tranquillement.

"—Je me dis: tiens, tiens, si, en attendant mes perdreaux, je m'offrais ce lièvre appétissant. Je tire; un hurlement lugubre se fait entendre. Je me précipite: l'animal que j'avais pris pour un lièvre, c'était Bridou, mon cher Bridou, je l'avais tué net!

"Un chien de quinze louis.

"Je vous vous dis que Collebois est un porte-guigne.

"Après ce douloureux événement, je n'ai plus eu le courage de continuer ma chasse. Il est vrai qu'à partir de ce moment-là je n'ai plus aperçu la plume d'un seul oiseau.

"Le lendemain, j'envoyai à Collebois deux perdreaux que le coquin de marchand m'avait bel et bien fait payer douze francs. Mais je ne suis vengé; j'ai accepté l'invitation que Collebois m'avait faite de venir manger ses perdreaux, et je les ai mangés ses perdreaux, et je ne lui ai laissé que les carcasses.

"Et ils étaient excellents; un peu chers mais excellents, vous avez compris?

—Oui... mon... commandant.

—C'est que vous avez l'air tout ahuri.

—Tout cela ne m'explique pas bien, en effet, mon commandant, pourquoi vous n'avez pas fait cette année l'ouverture de la chasse?

—Ah ça! vous croyez donc que j'ai le moyen de dépenser tous les jours trois cents douze francs?

—Tous les jours?

—Tous les ans si vous voulez, c'est la même chose.

—Et puis, mon commandant, vous n'auriez pas, il faut l'espérer, la malchance de tuer encore votre chien.

—Comment! tuer encore mon chien? puisqu'il est déjà tué, vous ne voulez pas que je le tue deux fois.

—Mais, mon commandant...

—Allons, allons, n'insistez pas, lieutenant, n'insistez pas, vous me feriez douter de votre intelligence.

BRISQUET.

AVIS

Nous donnons avis à ceux qui ont pour spécialité d'organiser des "râtes" de dindes qu'un cultivateur de Richland, Indiana, en a trois dont une a avalé près de \$50 en billets de banque, et il ne sait pas laquelle. Ce serait le temps d'entrer en négociations avec lui. Avec un peu d'annonce, quelle attraction et quel profit!

LA SEULE APPRÉHENSION

Grimaud de la Reynière ne voulait pas que l'homme qui se met à table eût la moindre préoccupation. Un souci de la tête nuit à l'estomac. C'est pourquoi il criait contre les préjugés populaires.

—Quelques personnes, disait-il, redoutent à table une salière renversée et le nombre treize. Ce nombre n'est à craindre qu'autant qu'il n'y aurait à manger que pour douze. Quant à la salière, l'essentiel est qu'elle ne se répande pas dans un bon plat.

CHINOISERIE

Une pensée de l'illustre Confucius.

"Avant de chercher à te faire des amis, commence par devenir le tien." Pas mal pour un Chinois!

Il est certain, en effet, qu'on est très souvent son ennemi à soi-même.

AFFREUX!

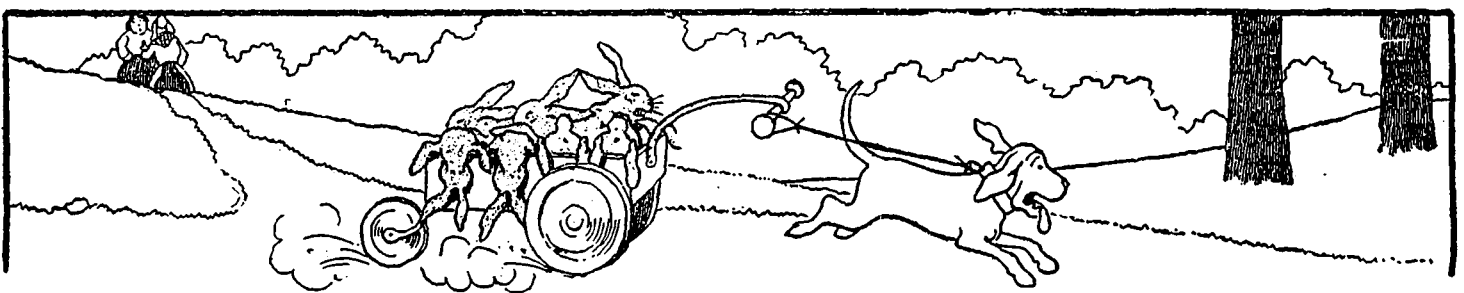
Hélas! il y a encore, ça et là, des gens qui aiment le calembour et des gens qui le cultivent.

Un mauvais plaisant disait à un jeune homme qui venait de perdre au jeu, dans une maison d'amis:

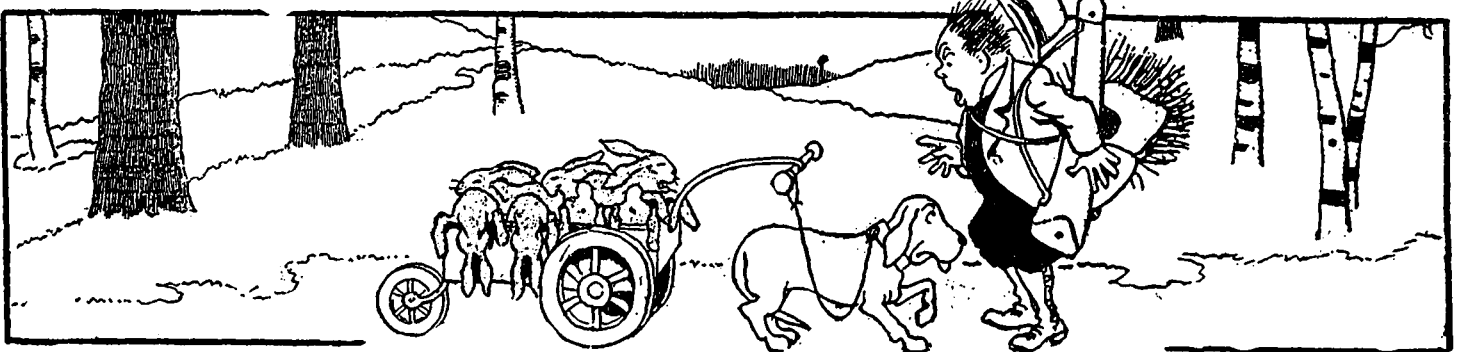
—Si vous tenez à gagner, ne jouez jamais à l'écarté avec un adversaire enrhumé.

—Pourquoi ça?

—Parce que le rhume provoque l'atout.



IV — ...La voiture suit ce bon Médor qui, biontôt distancé par le lièvre vivant,...



V — ...va rejoindre son maître qui n'en peut croire ses yeux.